Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5.000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

A.-F. AUCLAIR, O.M.I, Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année — PRINCE ALBERT, SASK. Mercredi 22 Septembre 1920. — No. 29

Faits et oeuvres

Serions-nous moins généreux?

En moins d'un an et demi les Canadiens français des Etats-Unis ont, dans vingt-six paroisses, souscrit $1,631,222 pour leurs écoles et les oeuvres catholiques.

En une couple de mois les catholiques de la province ecclésiastique de Montréal ont souscrit cinq millions pour leur nouvelle Université, qui dès cet automne est en mesure d'ouvrir de nouveaux cours de lettres, de sciences sociales et de journalisme, dont le bienfait est inappréciable.

Une campagne de même nature est ouverte dans la région de Québec pour venir en aide à l'Université Laval.

En Nouvelle-Ecosse une souscription d'un demi million en faveur de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish en est rendue déjà à $340,000.

Dans notre province nos compatriotes de langue allemande, en moins de trois mois, ont largement dépassé l'objectif de $50,000 que s'était fixé leur souscription en faveur du collège de Muenster.

Et que d'autres oeuvres encore qui sont le fruit de la foi, du sacrifice et de la générosité populaires? Par exemple, la construction de l'Oratoire de Saint-Joseph à Montréal, monument grandiose et basilique nationale qui coûtera près de cinq millions, et dont les fonds sont déjà presque tous recueillis par de modestes aumônes d'ouvriers.

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ne sont certainement pas moins généreux que les autres. N'est-ce pas au moins une centaine de mille piastres qu'ils devraient pouvoir prélever pour les besoins les plus pressants de leurs oeuvres; oeuvre du collège, oeuvre des écoles et du recrutement des instituteurs de langue française, oeuvre de presse, oeuvre d'organisation économique et d'organisation nationale? Les nécessites sont évidentes. Ce que d'autres ont fait pourquoi ne pourrions-nous pas le faire?

Une Ecole de science sociale à l'Université de Montréal.

Conduire les esprits vers l'étude des problèmes actuels, préparer les volontés à l'action par une doctrine sûre et nécessaire: telle est la pensée inspiratrice de l'Ecole de sciences sociales, économiques et politiques, que vient de fonder l'Université de Montréal, et qui ouvrira ses portes vers la mi-octobre.

Les cours sont répartis en trois années et distribués, sauf la première année, en trois sections: section sociale, section économique et politique, section de journalisme.

Ces cours ont lieu le soir, trois fois par semaine, et sont sous la direction de professeurs éminents. Le recteur de l'Ecole est Mgr Georges Gauthier, et le directeur, M. Edouard Montpetit.

La nouvelle institution ouvre largement ses portes à tous les groupes sociaux, sans distinction: professionnels, élèves et anciens élèves des facultés et écoles, professeurs et instituteurs, praticiens sociaux, journalistes, infirmières visiteuses, membres des cercles d'étude, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences et n'exige d'autres titres que celui que donne la saine ambition du travail et la résolution affermie d'assurer sa propre formation.

La première section intéresse particulièrement ceux que l'action sociale sollicite: hommes d'oeuvres, patrons, chefs ouvriers, membres de cercles d'études; la seconde s'adresse à ceux qui, dans le but de développer leur culture générale, ou occuper de hautes fonctions administratives et s'orienter vers une action publique, désirent acquérir des notions générales susceptibles de les aider à remplir un rôle plus actif en dehors de l'exercice d'une profession; la troisième section enfin, celle du journalisme, prépare à cette carrière et, pour former des collaborateurs et des publicistes, elle étudie, outre les questions d'intérêt général dont ne peuvent se passer ceux qui désirent, en exprimant des idées, agir sur l'opinion publique, l'organisation du journal, la rédaction, la composition, la publicité, la littérature et l'histoire littéraire.

Ce bref résumé d'un programme d'études très élaboré et sagement conçu laisse déjà entrevoir quels immenses services pourra rendre à la race la nouvelle fondation de l'Université de Monréal qui répond si bien aux besoins de l'heure.

Cinéma patriotique.

Il est possible de trouver dans la cinématographie convenablement appliquée de grandes ressources pour des fins instructives et éducatrices, ou pour des fins de publicité commerciale ou industrielle.

Nous apprenons avec plaisir que le Ralliement Catholique vient de lancer, sous le nom de Cinéma patriotique, une entreprise au bénéfice particulier du commerce et de l'industrie au Canada français, en vue de jeter les bases d'un Cinéma véritablement éducateur et moralisateur.

Une première expérience bien réussie a été faite à l'Exposition de Québec, cette année. L'entreprise du Cinéma patriotique a déjà recueilli de précieuses adhésions. Nous lui souhaitons un plein succès.

A.-F. Auclair. O.M.I.

Billet de la Semaine

Beauté

Si l'âme goûte un instant la consolation divine il lui semble entrer dans un monde nouveau et féerique. C'est le monde des réalités surnaturelles, divines, qui reste fermé à l'incrédule, au matérialiste, au négateur d'infini.

Vivre dans le monde surnaturel, c'est vivre dans la beauté, dans l'idéal absolu. Toute vraie beauté offre quelque reflet de la divinité. Par ce fait même d'un plus proche voisinage du divin, l'art religieux, en musique, en peinture, en littérature, atteint des hauteurs inaccessibles à l'art profane.

Une âme au rayonnement divin, c'est la suprême beauté. Devant cette beauté tout s'efface comme pâlissent les lampes devant la lumière du soleil.

La beauté parfaite c'est la beauté morale. Il n'y a pas de plus grande oeuvre d'art qu'une belle vie.

La vie des saints, qu'autrefois on lisait en famille, donnait au peuple un idéal sublime. Aujourd'hui on lit des romans, on se passionne pour les vulgarités du cinéma, et l'idéal est en baisse. Comment pourrait-il en être autrement? Puisse la réaction du dégoût contre cette déchéance faire naître quelque grand génie qui rallume les étoiles!

SACERDOS.

Le Président de la France, M. Deschanel, a démissionné

M. Paul Deschanel, président de la République française a remis, jeudi, sa démission à M. Millerand.

Le mauvais état de la santé du Président depuis son pénible accident de chemin de fer laissait prévoir cette démarche depuis quelque temps, et la nouvelle cause dans tous les milieux un vif regret. Durant son bref séjour à la présidence, M. Deschanel avait su se concilier l'estime et l'affection de tous.

Les Chambres se sont réunies hier pour recevoir la démission et se réuniront de nouveau demain pour lui nommer un successeur. M. Millerand est le candidat le plus en vue quoiqu'il se montre déterminé jusqu'ici à refuser le poste.

Il est probable qu'une révision de la constitution française sera effectuée, dans le but de donner plus de pouvoirs, et de latitude au président de la République. La récente maladie du président Deschanel a démontré la nécessité de tels changements. Millerand a été un des plus tenaces protagonistes de cette idée qu'il avait incluse dans son programme politique lors de la dernière campagne, et alors il était loin de penser qu'il deviendrait président, comme tout semble le laisser prévoir.

Une bombe dans le quartier financier à New York.

36 personnes tuées, 200 blessées, et des dommages matériels d'environ deux millions et demi: telles sont les conséquences d'une terrible explosion qui s'est produite jeudi midi dans le quartier de Wall Street, devant les bureaux du grand banquier J. P. Morgan.

Le désastre a été causé par une décharge de dynamite d'une extrême violence qui a secoué tout le quartier pour un mille à la ronde. Est-ce un accident ou l'oeuvre d'anarchistes? La police est sur les traces d'un complot. Les tués et les blessés sont pour la plupart de petits employés de bureau.

Ignace Paderewski, ex-premier ministre de la Pologne, est extrémement indigné de la façon dont son pays a été traité par certains alliés. "La France déclare-t-il, est le seul pays qui aide la Pologne."

SIMPLES NOTES

Depuis ses débuts qui remontent à sept ans, l'oeuvre du "Livre français," inaugurée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, a distribué quelque 750,000 volumes et numéros de revues à des compatriotes des centres anglais. Un nouvel appel est lancé pour atteindre le million.

* * *

Le Vatican a établi un bureau de publicité dont Mgr Pucci est le directeur. Ce bureau se tiendra en correspondance avec tous les pays, en recevant et communiquant des nouvelles.

* * *

C'est un journal hebdomadaire qui a le plus fort tirage en Angleterre; trois millions et demi d'exemplaires. Comme puissance éducative, pour former l'opinion d'une élite, l'hebdomadaire exerce une influence profonde, supérieure même à celle du quotidien à sensation.

* * *

"On ne saurait rien faire de plus grand pour l'Eglise, disait M. Olier, que d'aider et de concourir à faire de bons prêtres.

* * *

Depuis un siècle la population des Etats-Unis a augmenté de 97 millions. Sur ce nombre il y a eu l'apport de 35 millions d'immigrants. L'immigration directe de France ne compte que pour un peu plus d'un demi-million et celle d'Angleterre se chiffre à plus de huit millions.

* * *

La Gazette, de Montréal, dans un article de rédaction annonce que l'Angleterre est sous la menace d'une grève de plus de 6 millions d'ouvriers, ce qui paralysera totalement la vie économique du Royaume-Uni.

* * *

Un écrivain français, Paul Reboux, vient de faire paraître un livre qui sera la source de beaucoup de polémiques parmi les hommes d'Etat français. Paul Reboux propose, ni plus ni moins, la conclusion d'une alliance entre la France et l'Allemagne, comme le meilleur moyen de relèvement pour la France et le maintien de la paix dans le monde.

* * *

Le roi d'Espagne, Alphonse XIII., a bien voulu accepter d'être membre de la Ligue nationale fondée pour la diffusion de la presse catholique en Espagne.

* * *

Il suffit de ne point fermer l'oreille à la voix qui parle au Vatican, pour être frappé de l'insistance ardente, et presque anxieuse, avec laquelle Benoit XV exhorte les catholiques, de tous les pays du monde, à se pencher sur les questions sociales à en étudier les principes et les ressorts, à en faire jaillir oeuvres et institutions opportunes—mais toujours sous le contrôle de l'autorité religieuse—à la lumière de la doctrine évangélique et à la flamme de la charité du Christ.—François Veuillot.

* * *

En huit mois, la première cour de divorce établie à Winnipeg a entendu 152 causes et accordé 127 divorces. Nous voilà bien engagés sur la même pente de dissolution sociale qu'aux Etats-Unis.

* * *

Le travail intellectuel est le plus difficile, le plus absorbant.....et le plus mal rétribué. Cette situation, devenue générale dans tous les pays, inspire à un confrère cette boutade: "Quand nous serons fatigués, dans le monde du journalisme, d'être journalistes, nous monterons de plusieurs degrés dans l'échelle sociale et économique; nous nous ferons garçons d'ascenseur, messagers de télégraphe, nettoyeurs de fenêtres, bref nous prendrons un métier où il ne faut pas savoir lire pour faire de l'argent, beaucoup d'argent."

NOUVELLES DE PARTOUT

CALGARY—Un squelette de dinosaure à quadruple corne a été trouvé par M. W.-E. Cutler, de Steveville, Alberta. Presque tout le squelette est intact, et avant de l'atteindre, M. Cutler dut enlever pas moins de 12 pieds de terre.

PARIS—M. l'abbé Delsor, sénateur de l'Alsace au Parlement de France, vient de célébrer le cinquantenaire anniversaire de son ordination sacerdotale.

NEW YORK—14,000 policiers et pompiers de la ville de New York ont demandé qu'à partir du 1er janvier, il leur soit payé des salaires de $2,500 par année. Leur salaire actuel est de $1,450 à $1,900 par année.

QUEBEC—Deux commissaires de l'Exposition provinciale de Québec ont donné leur démission comme protestation contre l'exhibition de certaines danses obscènes dans un des kiosques de l'Exposition.

CHRISTIANA, Norvège — Le congrès international des femmes qui s'est ouvert ici compte 350 délégués de 20 nations différentes.

CONSTANTINOPLE—Tarse, la ville qui a vu naître saint Paul, et qui se trouve à quelque 20 milles au sud-ouest d'Adans, est assiégée par les Turcs.

PARIS—M. Clémenceau se rend dans les Himalaya, aux Indes, pour chasser le tigre. Il reviendra en France vers le premier de l'an 1921.

GENEVE—Un nouveau journal, qui attaquera ouvertement la Société des Nations, paraîtra, dit-on à Genève en novembre prochain lorsque la première réunion de la Société des nations aura lieu dans cette ville. Cette publication serait lancée par un groupe d'intellectuels de divers pays. On doute cependant que les autorités locales permettent à ce nouveau journal de paraître.

MONTREAL—M. James White, ex-président de la commission de conservation, a annoncé le projet de tenir ici, en novembre prochain, une exposition de renards argentés.

PARIS—Le gouvernement français a acheté un aéroplane privé, type limousine pour l'usage du président de la république. Un pilote et un mécanicien seront constamment employés à l'aéroplane du président afin que les départs de ce dernier ne soient jamais retardés.

NEW YORK—Trois cents navires sont passés par le canal de Panama pendant le mois d'août et les droits le passage se sont élevés à $936.208.

PARIS—Charles Laurent, ambassador français en Allemagne, a reçu un chèque de 100,000 francs du gouvernement allemand. Ce chèque représente une indemnité que paye l'Allemagne à la France pour les récentes attaques dirigées contre le consulat français à Breslau.

NEW YORK—Le général Mangin, un des fameux généraux de France, qui s'est particulièrement couvert de gloire comme commandant de la 10e armée française au cours de la bataille de Foch de juillet et août 1918, viendra aux Etats-Unis dans le cours du mois de septembre, pour décorer la 32e division américaine, à la fête qu'elle organise à Milwaukee, Wis.

NEW YORK—Plus de 30,000 religieuses en Angleterre, en Ecosse, dans le Pays le Galles, en Australie et aux Etats-Unis, ont commencé une neuvaine de prières, à Notre-Dame du Perpétuel Secours, en faveur de MacSwiney.

PARIS—Le maréchal Petain vient de se marier à Madame veuve Hardon, son ancienne fiancée.

Impressions d'un voyageur

"On ne peut qu'entretenir des sentiments optimistes sur l'avenir de nos compatriotes de l'Ouest," dit M. Guy Vanier, président de l'A. C. J. C.

Le distingué président de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne, M. Guy Vanier, a fait récemment un voyage dans l'Ouest et a visité notamment St-Boniface, Régina et Edmonton. Au retour, il a eu quelques instants d'entretien avec un représentant du *Devoir*:

—Vous avez visité nos compatriotes de l'Ouest.

—Oh! Assurément! C'est l'une des meilleures joies que puisse se procurer un Canadien de l'Est.

—Dans quel état les avez-vous trouvés?

—Bien groupés en paroisses nationales, et déterminés à conserver toutes les traditions de la race. Il semble que notre peuple s'approprie d'instinct toute la puissance de vitalité que comporte l'organisation paroissiale. Partout où les nôtres se sont répandus, dans le Manitoba, dans la Saskatchewan, dans l'Alberta, ils ont réclamé un prêtre résidant, et ils ont fait de grand coeur les sacrifices nécessaires pour lui assurer une convenable aisance et pour hâter la construction d'une église. Ainsi groupés près du clocher, les enfants se retrouvent dans les mêmes écoles, et les parents peuvent aussitôt tirer parti d'un régime scolaire qui ne donne de liberté que l'exacte mesure qu'on a le courage d'en prendre soi-même.

On ne peut entretenir que des sentiments optimistes sur l'avenir de nos compatriotes. Les Canadiens français de l'Ouest ont eu le bon esprit de bien choisir leurs terres. Dans le nord de l'Alberta par exemple, ils habitent aujourd'hui des régions à la fois riches par la fertilité des terres, et par les ressources du sous-sol. Des gisements de charbon courent presqu'à fleur des champs, et en plusieurs endroits l'on frappe des puits d'huile d'une grande valeur. Les avantages de ce premier établissement préservent nos compatriotes contre l'éparpillement possible qui serait une cause de faiblesse. Pourquoi tenter fortune ailleurs; ils sentent la richesse sous leurs pieds. Ces circonstances expliquent les progrès accomplis par les Canadiens français de l'Alberta. Au milieu de tous les groupes catholiques, ils prédominent dans Edmonton et dans tout le nord de la province. Cet ascendant ne peut que s'accentuer avec le temps. Heureusement groupés, les paroisses canadiennes françaises se soutiennent les unes les autres: et les contacts tendent sans cesse à se multiplier grâce aux défrichements des nouveaux colons.

On compte aujourd'hui vingt mille des nôtres dans le seul diocèse d'Edmonton. Saint-Albert, Saint-Pierre, La Rivière-qui-barre, Morinville, Legal, Lamoureux, Beaumont, sont autant de paroisses françaises parfaitement organisées, sans compter la pléiade des paroisses du nord, Saint-Paul-des-Métis, Bonnyville, Brosseau, Lafond. A parcourir cette belle contrée, on sent s'affermir en soi la conviction que nos compatriotes sont implantés là à demeure: grâce aux situations considérables auxquelles les nôtres ont atteint, grâce à l'activité du clergé paroissial et à l'influence du collège établi à Edmonton par les Pères Jésuites, une intense vie française se développera dans toute cette région de l'Alberta.

Dans le nord et dans le sud de la Saskatchewan, les paroisses de langue française se rattachent à deux centres, Prince-Albert et Gravelbourg, dont l'action est très heureuse sur tous nos compatriotes de cette province. Plusieurs des nôtres dirigent des établissements agricoles qui ressemblent par l'étendue à de véritables seigneuries; et le rendement est à l'avenant.

—Est-ce que l'A.C.J.C. ne compte pas plusieurs groupes dans les provinces de l'ouest?

—C'est au Manitoba surtout que nos cercles ont facilité pour se répandre. J'ai eu le plaisir de causer avec mes camarades réunis en assemblée générale à Saint-Boniface et d'assister à la fondation d'une Union régionale de l'A.C.-J.C. pour cette province.

S. G. Mgr Béliveau, dont on ne louera jamais assez le zèle apostolique et le patriotisme, dirige de Saint-Boniface, une province ecclésiastique superbement organisée. Il suffit de circuler dans son diocèse pour comprendre que nous sommes là en présence d'oeuvres définitivement assises. Outre le collège des Jésuites qui groupe les élèves des différentes maisons d'enseignement secondaire de Saint-Boniface, il y a un petit Séminaire dirigé par M. l'abbé Sabourin, et un Juniorat des Pères Oblats. Plusieurs monastères de contemplatifs protègent le pasteur et son heureux troupeau. Les écoles publiques du diocèse bénéficient largement de la direction des religieuses; plusieurs de ces écoles poussent même l'enseignement des filles jusqu'à l'équivalence du degré académique.

Le long de la Rivière Rouge, et au sud ouest de Winnipeg, les paroisses françaises se pressent littéralement les unes contre les autres. J'ai vu des "battages" chez des cultivateurs de langue française riches de 3,000 à 4,000 acres de belle terre à blé. Un curé me disait que sa paroisse avait déjà produit jusqu'à $500,000 de grain en une seule année. Il ne faut pas s'étonner de semblables chiffres. Là comme dans l'Alberta et dans la Saskatchewan, nos compatriotes ont pris racine dans ce beau sol, meuble et noir comme de la poudre, qui pousse dru et dur un blé valant $1.79 de minot. Cette région donne cette année un rendement moyen de 18 à 20 minots l'acre; et l'on cite certaines terres où la moisson a atteint 35 minots l'acre. A ce taux toutes les espérances sont permises. Aussi voit-on nos compatriotes se cramponner au sol et faire la conquête pacifique du pays, paroisse par paroisse. J'ai pu relever dans un petit coin du diocèse de Saint-Boniface que nos compatriotes, au cours d'une seule année, avaient agrandi leur domaine de 15,000 acres de terre arable. Et ne leur faisons pas l'injure de penser qu'ils les ont volés à qui que ce soit: ils les ont bel et bien payés de leurs deniers au prix de $50, $80 ou $100 l'acre. Voilà la seule espèce de déportation dont notre race saura jamais se rendre coupable. De tels faits n'autorisent-ils pas des sentiments de fierté et la plus vive admiration pour nos compatriotes des trois provinces de l'Ouest. C'est l'impression dominante que je rapporte de mon trop bref séjour au milieu de nos frères des prairies.

QUEBEC—Le Dr. T. E. Dubé, de Montréal, a été élu president de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

L'Europe sur un volcan

On s'attend à une révolution en Italie—Une conspiration contre l'Europe

Rome—Le malaise industriel se maintient en Italie. Les ouvriers continuent à s'emparer des usines. Les officiels et diplomates européens, ici, attendent les développements avec anxiété. Nombreux sont ceux qui croient que la révolution est inévitable.

L'exécutif de la troisième internationale a publié un manifeste aux ouvriers et socialistes italiens. Il leur demande de changer la présente démonstration économique en un mouvement révolutionnaire.

A la suite de l'arrêt de deux trains de soldats par les employés de chemins de fer, un navire de guerre et une flotille de destroyers sont arrivés à Gênes et des troupes sont ddébarquées en cette ville.

Une dépêche de Como dit que la grève générale a été proclamée pour protester contre l'arrestation de plusieurs socialistes.

Les ouvriers qui ont occupé la fabrique d'autos à Turin l'ont détruite et se sont emparés de 200,000 lires. On a essayé de faire sauter le pont du chemin de fer de Rosol, près de Trieste.

A Turin, des individus, venus en camions blindés, ont envahi une usine française de pneumatiques, distribué des armes aux ouvriers et fouillé les employés. Des filatures ont été également occupées.

A Milan, d'importantes fabriques de caoutchouc et de produits chimiques ont été occupées par les ouvriers.

Le journal *The Post* affirme que l'occupation des manufactures par les ouvriers, en Italie, est le premier pas exécuté par une vaste conspiration formée dans le but le renverser les gouvernements actuels en Europe.

Les événements de l'Italie, d'après ce journal, devaient arriver simultanément avec la prise de Varsovie, par les Bolchevistes, et devaient être suivis par une grève générale en Grande Bretagne et un soulèvement en Allemagne.

L'Angleterre a ses difficultés.

Les dépêches rapportent qu'il y eut des engagements sérieux entre les troupes anglaises et des habitants révoltés de la Mésopotamie. L'Angleterre est obligée de faire venir des troupes nouvelles de l'Inde.

D'autre part, il est fortement rumeur que l'Inde se soulève en faveur des populations musulmanes de la Mésopotamie. On a décrété un boycotage en règle de tout ce qui est anglais et dans plusieurs provinces on craint des soulèvements armés.

De plus, et c'est ce qu'il y a de plus grave, la question ouvrière de l'Angleterre même est très aigüe et elle peut provoquer un désastre.

Avec les problèmes de l'Irlande, ceux des ouvriers, ces nouvelles difficultés ne peuvent manquer d'inquiéter la Grande-Bretagne.

Le *Daily Mail* demande que le Parlement anglais soit convoqué le plus tôt possible, pour étudier les questions vitales qui résultent de la situation en Irlande, en Mésopotamie et en Angleterre; cette dernière causée par la menace de grève des mineurs.

De Nouveaux Colons à Camperville: Satisfaction Générale: Bonne Récoltes

Nous recevons les consolants détails qui suivent sur la colonie de Camperville, Man.:

"Depuis ma dernière lettre, les choses ont marché à notre colonie de Camperville. Depuis le premier juillet de cette année, nous avons reçu et placé dix familles canadiennes - françaises venues d'un peu partout. Cinq sont venues d'Ontario, quatre de la province du Nouveau-Brunwick et une des Etats-Unis. D'autres sont annoncées pour arriver cette semaine. Les choses vont bien, comme vous le voyez. Tous ces nouveaux venus ont été enchantés de trouver ici du terrain si avantageux pour la culture mixte. Ils vont maintenant faire venir de leurs amis et les placer à côté d'eux.

"Ils ont admiré notre récolte de grain non moins que nos jardins, et ne cessent de nous assurer que ceux-ci sont les plus beaux qu'ils ont vus au cours de leur voyage de l'est à l'ouest. Cela prouve encore une fois qu'à Camperville nous avons une terre riche et très fertile. Nous n'avons pas beaucoup souffert de la sécheresse, qui a tant éprouvé d'autres localités. Un des nouveaux colons me faisait remarquer qu'il avait traversé des endroits en venant ici où de grands champs de blé étaient brûlés par le chaleur, et a été étonné de ne pas trouver la même chose ici. Je lui ai fait remarquer que nous aussi n'avons pourtant pas été favorisés de la pluie pendant l'été, mais que ce qui sauvait la récolte ici c'étaient de bonnes rosées que nous avons chaque matin et qui aident à garder à la terre l'humidité dont elle a besoin.

"Si tout va bien par ici, les Anglais à côté de nous avancent aussi, je vous le dis avec peine. Priez Dieu de nous aider à garder encore quelque temps les bonnes terres qui nous restent, et d'en faire bénéficier nos Canadiens-français. Mais dites bien à ceux-ci de se presser de venir nous trouver; car, malgré tous nos efforts et notre surveillance, tout porte à croire qu'avant longtemps les Anglais vont tenter un grand coup pour s'emparer de ces belles terres."

Cette lettre est datée du 30 août dernier. Dix nouvelles familles en deux mois, voilà qui n'est pas trop mal, étant donné que l'accès de cette colonie n'est pas encore bien facile. Pour s'y rendre, il faut prendre son billet pour Winnipegosis sur le C.N.R., à 35 milles de là. Il y a des points bien plus proches sur le chemin de fer, mais les routes ne sont point encore terminées. On s'attend, du reste, à ce qu'une nouvelle ligne passe au milieu de la colonie même. Il y a là des *homesteads* et des terres à acheter à bon marché. Pour plus ample informé, s'adresser, avec timbre pour la réponse, soit à M. J.-G. Parent, Camperville, Man., soit au soussigné.

Rév. P. MORICE, O.M.I.,
Saint-Boniface, Man.

Agriculture

La moisson de l'Alberta.

Au prix actuel du blé la moisson de cette année estimée à environ 83 millions de boisseaux vaut $215,727,000. C'est une valeur quatre fois supérieure à celle de la meilleure récolte en 1915 qui était de 65 millions de boisseaux.

Presque toutes nos exportations de grains se sont faites l'année dernière par voie des Etats-Unis

Un rapport, que vient d'émettre la Statistique, indique qu'on n'a transporté directement de l'Ouest à l'Est, par chemin de fer, que 258,607 boisseaux, destinés soit au Canada, soit à la Nouvelle-Angleterre. Comme toujours les plus gros blocs ont passé par les terminus de Fort-William et de Port Arthur. Au cours de la saison des récoltes 97,476,240 boisseaux ont passé par les élévateurs à grain de ces deux villes.

On indique que deux courants principaux de grains se sont formés vers les Etats-Unis. Presque toutes les exportations se sont faites par voie des Etats-Unis.

La Science de l'Agriculture

L'agriculture est une science, mais non une science exacte comme la chimie, les mathématiques ou l'architecture.

La science agricole peut être comparée à bon droit à la science médicale: elle n'est certainement pas moins complexe.

Le médecin a recours aux sciences naturelles pour aider ses patients à recouvrer la santé ou à la conserver. Pareillement, le fermier s'aide des sciences naturelles pour faire concourir la nature dans la production de plantes choisies. Aucun ne peut croire que ses efforts atteindront les succès désirés.

Personne ne peut assurer la croissance heureuse des plantes; le mieux que l'on puisse faire est d'aider la croissance, de celles-ci dans les circonstances où elles se trouvent.

Dans la production de la vie et de la croissance chez les plantes, la nature agit aveuglement et en toute impartialité.

Elle favorise aussi bien les mauvaises herbes, les ronces et les épines que le maïs, l'avoine ou les arbres fruitiers.

Raymond J. Thibaudeau

Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.

No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert

¶ Toutes les polices rédigées en français.
¶ Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
¶ Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Arthur J. Boyer
IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

Frank A. Black
Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIE pour la Province de la Saskatchewan. Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission. Assurances contre le feu. Tel. 2270. 1012 1ère Ave. Ouest.
PRINCE - ALBERT - - SASK

N. W. Morton
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théâtre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

DIVERS

C. Courtois
CORDONNIER. Machinerie moderne Prix modérés. 51 rue de la Rivière O. Réparations en tous genres.
PRINCE - ALBERT - - SASK

J. M. P. McLeod
MAGASIN GENERAL, St. Louis, Sask. Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, oeufs, et autres produit de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.
ST-LOUIS - - SASK

Ceux qui attendent tel ou tel succès définitif dans les récoltes n'ont certainement aucune idée des forces incontrôlables contre lesquelles le cultivateur a à lutter.

C'est le temps de se faire un troupeau d'animaux.

Les cultivateurs qui veulent avoir un troupeau d'animaux, ont une bonne occasion maintenant, remarque M. Robertson, commissaire du bétail pour la Saskatchewan.

Les gens au courant du marché des animaux disent que les prix vont rester bas encore deux ou trois mois, mais qu'ils seront très élevés l'année prochaine.

Le gouvernement provincial est prêt à venir en aide à ceux qui veulent commencer l'élevage et acheter des animaux de race. Ces animaux peuvent être achetés à bon compte aux marchés de Moose Jaw, de Prince-Albert, ou de Winnipeg.

Le gouvernement donne aussi des facilités pour l'achat des moutons et des béliers de race. De septembre à Noël on s'attend à avoir un grand nombre de commandes, et il serait bon de s'y prendre de bonne heure.

QUEBEC—Le maire Samson a aussi adressé un télégramme à Lloyd George demandant la libération de MacSwiney.

Des Professionnels a Encourager

PENSIONNATS

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Elles celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave.,

N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, - MANITOBA

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.

p. 1.1.21

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette, à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

Le Collège Catholique de Gravelbourg.

DIRIGE PAR LES REVS. PERES OBLAS.

Cours commercial, classique et universitaire.

Enseignement à base française. Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès-lettres, ès-sciences et ès-arts.

Pour tous renseignements s'adresser au

REV. PERE SUPERIEUR
Collège Catholique de Gravelbourg.
GRAVELBOURG, SASK.

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Battleford.

Pour Jeunes Filles seulement. Cours de la Province. *Prix Modéres.* Pour plus de détails s'adresser à Rév. SOEUR SUPERIEURE, Soeurs de l'Assomption, Battleford, Sask.

Pensionnat de Wolseley, Sask.

Dirigé par les Religieuses de N. D. des Missions. Le cours d'étude comprend le cours complet adopté par le Gouvernement de la province, de plus le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, travaux à l'aiguille, etc. Pour plus de détails s'adresser à la Révérende Mère Superieure, Wolseley, Sask.

MEDECINE

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél: 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle, Adressez comme ci-haut.

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS. *Spécialités*: Chirurgie et Maladies de la femme. 258½ Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN.

Dr. Albert Mathieu
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - SASK.

Dr. Laurent Roy
DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 12 Canada Life Building, 11ème Avenue. Bureau: Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK.

Dr. C. R. Paradis
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice McAra et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK.

Webster & Webster
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE (Gradués de l'Ecole Palmer). Les Adjustments Chiropratiques de l'Epine Dorsale suppriment la cause des maladies. Bureaux: Edifice Manville, 10ième rue. Tel. 2828
PRINCE - ALBERT - - SASK

Drs. Trudelle & Petitclerc
DIPLOMES EN CHIRUGIE de l'Institut Clamart de Paris. Médecins et chirurgiens, 39 rue Main North. Boite Postale 549.
MOOSE JAW - - SASK.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. J. A. Carriss
DENTISTE. Edifice Knox, Avenue Centrale. (Au-dessus du magasin Woolworth). Tel. 3043. Anciens bureau du Dr Swindley.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau
DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN.

Meilleurs remèdes et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

Operations pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'apprendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'aprés la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais. Mme. GEO .S. ALMAS, 230 Ave. S., Box 1073
SASKATOON - - SASK.

Dr. A. M. Savoie
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - SASK

Dr. Alfred Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Medecin-Chirurgein. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphoné 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Pourquoi payer plus cher et donner votre argent à l'étranger lorsque vous pouvez choisir ce qui vous convient à des prix raisonnables chez Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

LOI

A. E. Philion
AVOCAT et NOTAIRE. Téléphone 2785. Casier Postal 535 *Membre du Bareau de la Saskatchewan et du Manitoba.*

J. E. Morrier
Arpenteur Géomètre et Notaire. Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Frame, Lussier & March
AVOCATS et SOLLICITEURS J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

D. A. Finn
AVOCAT ET NOTAIRE. Bureaux 8 et 9 Edifice Mitchell. Téléphone 2737.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Alfred U. Lebel
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE. *Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba.* Prêts d'argent. Terres à vendre.
ST-PAUL-DES-METIS, ALTA.

L. A. Giroux
de la Société Légale. BISHOP et GIROUX, AVOCATS et NOTAIRES. Edifice de la Banque Molson.
EDMONTON - - ALTA.

Henri Lacerte
B.A., L.L.B., AVOCAT. *Membre du Barreau de Québec.* Téléphone: Main 3860. 405 Great West Permanent.
WINNIPEG - - MAN.

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, etc., Montmartre, Sask. Bureau à Sedley, Sask., le samedi.

Turnbull, Kinsman et Lacourcière
AVOCATS et NOTAIRES, Edifice Western Trust, Régina, Sask.

A. Gelinas
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

Pologne	Allemagne
Autriche	Roumanie
Bulgarie	Jugo-Slovachie
Grèce	Syrie

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.

Les Agences de Voyages Jules Hone
9 Boulevard St. Laurent
(Entre St-Jacques et N.-Dame)
MONTREAL. CANADA

Nous remercions tous les professionels et hommes d'affaires qui savent profiter de notre excellent medium de publicité. Nous sollicitons respectueusement leurs imprimés. Nous sommes en mesure de donner le meilleur des services.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SAINT-PAUL-DES-METIS

Le départ si subit du R. P. Le Claineche pour St-Albert a étendu comme un voile de deuil sur notre paroisse. Ce bon Père était estimé de tous, et, depuis son départ *surtout*, son éloge vole de bouche en bouche et les regrets se *font* plus pressants.

Le R. P. Le Clainche a collaboré d'une manière efficace à l'établissement de notre colonie. *Dès les dé*buts, de concert avec le R. P. Thérien, notre estimé fondateur, il fut le consolateur des nouveaux pionniers. *Il sut* par sa parole et son exemple alimenter notre *confiance* en l'avenir. *Toujours à* son devoir, il s'est prodigué à tous et n'avait de prédilections que pour les petits, les malades, les affligés. *Il s'appli*quait d'une manière *toute* spéciale à la formation *de la jeunesse.* C'est les larmes dans la voix qu'il nous en parlait. "Et mes chers Métis, nous disait-il le matin de son départ, comme je les aime!"

Il y a quelques années, nous avions craint son rappel en France, alors que la guerre sans merci mutilait la patrie. Nous croyions avoir perdu notre bon Père vicaire, mais Dieu merci il nous revenait, semble-t-il plus fort que jamais, avec une santé rajeunie. Et depuis, sous la direction éclairée de notre curé actuel, le R. P. ...ssier, il continuait son *oeuvre* d'apostolat parmi nous. Grande fut notre surprise lorsque dimanche dernier il nous annonça en termes délicats que le R. P. Le Clainche allait nous quitter. La *voix de l'obéissance* avait parlé. Fiat!

Le matin du 15 courant, une délégation des notables du village et de la paroisse s'est rendue au presbytère saluer le Révérend Père avant son départ et lui offrir, comme gage de reconnaissance et d'attachement, une bourse bien garnie de deniers des paroissiens. M. Thomas Lessard, en termes choisis, se fit l'interpète de nos sentiments, et M. Phydime Joly présenta le cadeau. "Ce n'est pas un adieu que je vous fais, nous déclara le Rév. Père, le coeur ému, je vous dis: Au revoir!" La paroisse de St-Paul s'en souvient.

Si Dieu nous éprouve d'une main, de l'autre il sait adoucir nos chagrins, et c'est dans ces sentiments de gratitude que nous saluons l'arrivée du R. P. Louis Simard, notre nouveau Père vicaire. Ce Révérend Père était connu de plusieurs d'entre nous. Plusieurs l'avaient vu à l'oeuvre à St-Albert et à St-Joachim d'Edmonton. Nous nous consolons donc de la perte de notre bon Père Le Clainche en songeant que nous retrouvons dans le R. P. Simard un père dévoué et aimant.

—L'Exposition annuelle de la Société d'Agriculture eut lieu le 14 courant. L'hon. P. E. Lessard en fit l'ouverture officielle. Les exhibits et les prix accordés furent très nombreux et très estimés. Nous en reparlerons.

De bonne heure, les groupes joyeux des différentes paroisses nous arrivent: nous saluons Bonnyville, Lafond, St-Edouard, St-Vincent, Brosseau. Un fort contingent de nos conciteyens de langue anglaise répond à notre invitation. Et toute cette foule joyeuse, sur le coup de midi, se presse à la barrière où le bras de fer de Fontaine et le regard souriant du père Roy collectent le prix d'entrée et distribuent les rubans d'admission.

Un dîner champêtre est servi sous la tente par les dames de la paroisse auxquelles nous adressons nos remerciements et nos félicitations.

Les divers amusements: courses au trot, au galop, à pieds, partie de balle au champ, etc., sont suivis avec attention par la foule qui applaudit les heureux vainqueurs. Cependant l'attraction principale est sans contredit les superbes envolées de l'aéroplane May-Gorman, dirigé par M. Gorman lui-même.

Aperçu comme un point noir à l'orient, cet oiseau gigantesque s'avance vers nous à plus de 2,000 pieds d'altitude dans un vol vertigineux; il plane sur nos têtes et vient s'abattre majestueux au milieu de la foule en délire. Plusieurs passages sont vite soldés et la machine ailée reprend ses envolées et tour à tour transporte vers la voute azurée certains de nos concitoyens des plus hardis et des plus fortunés.

Somme toute, la journée du 14 fut un succès complet. Nous devons des remerciements aux nombreux visiteurs et des félicitations aux dévoués organisateurs, principalement aux officiers de la Société dignement présidée par M. Julien Beaudin.

—Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de M. Alonzo Marcoux et de Mlle Marie-Anne Picard. Longue et heureuse vie aux nouveaux époux!

—M. William Beaudry, de l'étude Beaudry et McPheeters, est parti en voyage de santé dans la province de Québec.

ST-EDOUARD, Alta.

Pour la plupart des lecteurs du *Patriote*, la paroisse de St-Edouard est peut-être inconnue. C'est la première fois qu'une chronique tente de la faire connaître à l'étranger. Pourtant, de ce temps-ci, *tout le monde parle* de ce brave coin de l'Alberta. C'est que la vie nous est revenue avec le bonheur et l'enthousiasme. Orphelins depuis près de deux ans, nous étions "sur le bord" de nous décourager lorsque la Providence nous envoya un père dans la personne de M. le curé J. Hamelin. Sans prêtre, notre paroisse était bien triste. Pour des gens habitués *à faire* leur religion, pas de messe, pas de communions, pas de sermons, pas de conseillers spirituels, c'était bien décourageant. Aussi ce fut une joie quand on apprit qu'enfin nous *allions avoir* un curé. On organisa immédiatement une fête de réception. Les acteurs de Lafond, anciens paroissiens de M. le curé, acceptèrent de venir faire les frais de la soirée, où l'on joua le drame social intitulé: "Le Petit fils de Pierre Gagnon," magnifique pièce canadienne qui devrait être répétée dans tous les centres français, tant pour la façon magistrale dont elle est rendue que pour les grandes et belles leçons qu'elle nous donne. La soirée rapporta près de $350. C'était un succès et M. le curé sut en remercier les organisateurs, ainsi que les distingués visiteurs des paroisses environnantes et les bons paroissiens de St-Edouard.

Les travaux du presbytère, commencés dès l'arrivée de M. le curé, se pousuivent activement. On espère terminer d'ici un mois. M. Jérémie Faucher, l'habile charpentier de la localité, dirige le travail. Les paroissiens fournissent gratuitement la main-d'oeuvre et tous sont fiers de la superbe résidence qu'ils préparent à leur prêtre.

—M. Perras, de Battleford, a fait l'acquisition de la terre de M. H. Labrie, en face du presbytère, pour la somme de $3,000 comptant. M. Perras a aussi acheté tout le bois voulu pour construire un beau et grand magasin. Nous pouvons l'assurer qu'il aura l'encouragement de toute la paroisse.

—M. Lefebvre, de St-Albert, a aussi acheté la terre d'un protestant qui est retourné aux Etats-Unis.

—Le 27 août dernier, M. Edouard Côté unissait sa destinée à Mlle Jeannette Bisson, de cette paroisse.

—Plusieurs visiteurs sont passés par ici: M. et Mme Bisson et leur fils, de la province de Québec, en visite chez leur fils, Elzéar Bisson, M. Brochu, de la Beauce; M. Riopel, d'Edmonton; M. et Mme Ménard, de Millet, Alta., en visite chez M. Edouard Côté, père de Mme Ménard; Mlle Yvonne Pomerleau, en visite dans l'Est depuis un an, est revenue chez ses parents, M. Georges Pomerleau.

—Mme A. Belland conduisait à l'hôpital, la semaine dernière, ses deux fils qui subirent l'opération des amygdales. Mme Emery Labrie, qui a été dangereusement malade, prend du mieux de jour en jour.

M. Edouard Labrie nous est revenu d'un voyage d'un mois chez des parents au Wisconsin.

—Les récoltes sont superbes cette année. Les gelées qui ont assombri les patates et les légumes ailleurs, ne nous ont pas touchés. Vous savez, ça ne gèle pas à St-Edouard! Avis aux acheteurs de terres!

BONNE-MADONE, Sask.

—C'est le moment de la moisson!! Dans nos environs la récolte est belle. Le grain est entièrement coupé, et les champs sont parsemés de gerbes de beau grain doré. De tous côtés on entend le bruit des machines à battre, et le va et vient continuel d'hommes et de chevaux ressemble à l'industrie d'une ruche. Nos habitants sont fiers de leur coin de terre qui est si productif.

—Le Rév. Père Jan, O.M.I., et le Dr. MacDonald de Saskatoon, sont venus nous rendre visite et jouir des beautés de la nature, tout en faisant une heureuse tournée de pêche.

—Mlle. R. Baribeau est allée à St-Brieux, Saskatoon, et Duck Lake, pendant ses vacances

Quelques-uns de nos enfants sont retournés au couvent, à la réouverture des classes.

—Mlle E. Lepine nous a quittés pour Saskatoon où elle est maintenant employée.

—M. et Mme Z. Bessette et Mlle R. Baribeau sont allés à Duck Lake dimanche, conduire leur jeune fille au pensionnat.

—M. le curé, et plusieurs de nos gens, sont allés à St-Louis, assister aux funérailles de M. J. Trottier un de nos anciens paroissiens.

—Les affaires de notre paroisse marchent très bien. Naturellement une foule de choses manquent encore à l'église, car tout avait été détruit lors de l'incendie, mais tout doucement nous reprenons le dessus et bientôt Bonne Madone sera une des plus belles paroisses du diocèse. Le comité paroissal est très dévoué, alors le côté financier est entre bonnes maines Réellement la Vierge de l'Assomption semble sourire à ce petit coin de terre placé sous son égide.

—Nos écoles sont toutes ouvertes sous la direction d'instituteurs catholiques, *ce qui est un grand bienfait* pour nos enfants.

LAFLECHE, Sask.

Assemblée de l'A.C.F.C.

Le cercle local de l'A. C. F. C. a tenu une assemblée le 13 courant. En l'absence du président, M. A.-N. Bourassa est proposé comme président de l'assemblée. Celui-ci accepte et présente alors M. Soury-Lavergne comme conférencier de la soirée.

La causerie de M. Lavergne a pour sujet "le Traité de Versailles." L'orateur nous parle un peu de la guerre européene et nous met sous les yeux l'aspect qui aurait changé la face des choses si l'Allemagne eut été victorieuse. Il dit ensuite que nous ne *devons pas négliger* les choses d'Europe, car elles nous touchent de près. De là nous viennent les idées pour les nobles causes. Echange, capitaux, relations commer*ciales, nous* sommes redevables à l'Europe sur bien des points. L'orateur énumère ensuite ce que perd l'Allemagne par le traité. M. Lavergne a été vivément applaudi.

M. Guilbault, de Meyronne, a régalé l'auditoire de quelques chansons. Puis une résolution de condoléances a été présentée à M. Noël Cantin à l'occasion de la mort de son jeune bébé, et des souhaits de bon voyage ont été présentés à M. A.-N. Bourassa à l'occasion de son départ pour la côte du Pacifique.

DUMAS, Sask.

Battages—Depuis quelques jours règne une activité extraordinaire. Tout le monde est à battre son grain. Quelques-uns même, plus avancés, emportent régulièrement chaque jour plusieurs charges de grain à l'élévateur. Par un temps semblable le *chômage n'est* pas permis. Les paroissiens se disent un boujour distrait; on voit que leur esprit est concentré à leurs travaux. Les autos emportant un morceau à réparer vont à *toute vitesse*: gare aux chiens et aux volailles! L'on ne respecte pas le 15 milles à l'heure, même au village.

Bienfaiteurs—Malgré l'occupation des fermiers, les dames et certains messieurs qui veulent rester inconnus se sont vraiment dévoués à la cause paroissiale. Les dons multiples faits à l'église et au presbytère montrent bien la bonne volonté et l'attachement des paroissiens de Dumas à leur église. Au dire de tous il y a un regain d'activité et d'encouragement. A tous de le conserver et de le développer à l'occasion!

De retour—M. Napoleon Filteau est de retour de son voyage de l'Est. Il nous revient enchanté, mais conservant toujours pour sa place de Dumas le meilleur souvenir.

—Mme Claude Denis est en promenade à Dumas.

—Mlle Marie-Anna Beaulieu est en promenade chez sa petite amie Berthe Gariépy, ancienne élève au couvent de Wolseley.

La baisse des salaires est commencée aux Etats-Unis

La baisse commence maintenant à se faire sentir dans les salaires à cause du nombre trop considérable d'ouvriers.

Dans l'Ouest particulièrement. cet état de choses se fait remarquer. Il y a actuellement plus de 15,0.. ouvriers sans emploi. La loi de l'offre et de la demande favorise le patron et celui-ci n'a pas tardé à en profiter.

Les grèves de l'Illinois et de plusieurs autres Etats n'ont pas d'autres causes, au fond. Les patrons renvoient les ouvriers pour les reprendre au bout de quelques jours à un salaire inférieur. C'est le réajustement des salaires qui commence et se poursuivra ainsi peu à peu, dans les diverses branches du commerce et de l'industrie.

A Détroit, il n'y a que les compagnies Ford et Dodge qui fonctionnent à pleine capacité. D'après un expert industriel, la population flottante de Détroit, est actuellement de 50,000 à 75,000 habitants. Le plus grand nombre de logis disponibles démontre que pas moins de 400 familles ont quitté Détroit chaque semaine depuis plusieurs semaines.

La Politique

Le chef libéral en tournée politique dans l'Ouest.

L'honorable Mackenzie-King, chef du parti libéral, vient de commencer une grande tournée politique dans l'Ouest Il tiendra une série d'assemblées successivement dans la Colombie Anglaise, l'Alberta, la Saskatchewan, et le Manitoba.

Plusieurs bons orateurs l'accompagnent, entre autres M. Ernest Lapointe et l'hon. Dr. Béland.

Il est question aussi d'une tournée du premier ministre Meighen, et pour peu que les candidats Fermiers se mettent de la partie nous ne manquerons pas d'éloquence électorale cet automne. Chacun y voit naturellement un signe avant-coureur des élections et l'espoir de se débarrasser du régime unioniste qui va prendre sa quatrième année au 17 décembre.

M. Meighen à la Convention des ouvriers à Windsor.

Malgré les rapports anodins ou optimistes qu'ont publiés les dépêches sur la convention des unions internationales ouvrières tenue ces jours derniers à Windsor, Ont., on constate qu'il s'y est manifesté des tendances radicales et bolchevistes fort inquiétantes.

M. Meighen ne s'est pas dérobé au devoir de paraître à la Convention, où il a prononcé un discours. Arrivé en coup de vent dans son train spécial, il repartait trois quarts d'heure après pour Ottawa.

Il a fait appel à la modération. Il admet qu'il y a des écarts dans la répartition des richesses, mais il n'y a pas croit-il de législation qui puisse suppléer à la disparité des conditions pas plus qu'à celle des intelligences.

C'est sur l'énergie individuelle, sur l'effort de chacun que repose tout moyen tendant à édifier une nation. Si, en Europe certains ont pensé atteindre leur but sans compter avec ce facteur de l'individualité, la faillite de leurs efforts a dû être une terrible leçon. Ceux qui ont pensé mettre tout en commun, réaliser la production pour tous en supprimant les profits légitimes, n'ont abouti qu'au chaos et à la famine.

M. Meighen a ajouté qu'il n'y a peut-être pas de pays au monde où la classe moyenne, c'est-à-dire la catégorie de ceux qui ne sont ni riches ni pauvres, soit plus nombreuse qu'au Canada.

M. Armand Lavergne n'est pas de l'avis de M. Blondin sur l'isolement de Québec.

"L'isolement du Québec c'est le suicide!!" déclare M. Blondin, ministre des postes, dans un discours à une assemblée de conservateurs à Montréal.

Tout au contraire, remarque M. Armand Lavergne dans un article au *Devoir*:

"C'est curieux comme on nous aime depuis que nous sommes 'isolés.' La presse anglaise, les hommes politiques de tout calibre et de tout acabit, indigènes ou commis-voyageurs en impérialisme, tous rivalisent pour nous faire des mamours.....

"Il n'a fallu pour en arriver là que de se passer de deux ou trois portefeuilles. Ce n'est vraiment pas cher. Que ne l'a-t-on compris plus tôt? Combien de capitulations nous aurions évitées et combien de brèches au patrimoine national, dont nous n'aurions pas aujourd'hui la tâche de guérir la dangereuse blessure!

"J'imagine que les Canadiens français s'aperçoivent à cette heure que la race peut vivre, grandir, être respectée, sans avoir à Ottawa trois ou quatre messieurs plus ou moins décoratifs et qui nous font payer bien cher l'honneur d'être des "honorables."

Et M. Lavergne ajoute:

"Oui, nous sommes prêts à reprendre l'oeuvre de la Confédération; *mais dans l'esprit qui l'avait conçue*.

"Nous rentrerons activement dans l'union de 1867, le jour où la majorité fédérale consentira à reconnaître l'absolue égalité de droit des langues et des races et, cessant de chercher au delà des mers une patrie impériale, reviendra vers la terre canadienne pour être seulement, comme nous, ce que nous sommes depuis trois cents ans, des Canadiens, rien autre chose.

"Jusque là, tant que ces principes ne seront pas reconnus dans leur entier: pensée exclusivement canadienne, bilinguisme de l'Etat, depuis ses monnaies, emblème de la richesse commune, en passant par ses timbres, estampille universelle de notre dualité, jusqu'à ses moindres services, enfin, garantie des droits sacrés du père de famille et de la langue maternelle dans nos écoles: à moins que la majorité ne soit prête à reconnaître de bon coeur et à garantir le maintien de nos privilèges, il n'y a aucune réunion possible."

Le Manitoba et la Saskatchewan interjettent appel contre le nouveau tarif de transport.

La province du Manitoba et celle de la Saskatchewan ont interjeté appel contre la décision de la Commission des chemins de fer d'accorder un tarif de transport plus élevé.

On a télégraphié au premier ministre Meighen de suspendre l'effet de la sentence des commissaires jusqu'à l'instruction de l'appel des deux provinces. Des protestations motivées s'élèvent de toutes parts contre le nouveau tarif.

Les fervents du contrôle d'Etat commencent à s'apercevoir que la nationalisation des services publics va nous coûter cher.

On a calculé que le nouveau tarif représente une charge additionnelle de $13 par tête, par an, pour les huit millions d'habitants qu'il y a au Canada. Cela, on le voit, a son importance.

De plus on estime à 14 millions la perte que feraient les fermiers de l'Ouest, sur l'augmentation des prix de transport du blé.

Le cabinet fédéral doit examiner aujourd'hui en conseil les réclamations.

La question d'accorder au gouvernement fédéral le pouvoir d'amender la Constitution revient encore sur le tapis.

Le Canada aura-t-il le pouvoir d'amender sa constitution sans la sanction du parlement impérial? On sait que l'an dernier on a émoussé cette idée; la majorité des provinces l'ont favorisée, mais Québec, plus prudente que les autres, a demandé des explications. Le premier ministre Martin de la Saskatchewan s'y opposa fermement.

On tenterait de nouveau auprès des provinces des négociations sur notre pouvoir législatif. Cette fois, on promettrait aux provinces de les consulter toutes. Pour qu'un amendement à notre status entre en vigueur il faudrait que toutes consentissent.

Il se peut qu'à l'automne on soumette aux provinces un projet dans ce sens.

Elections provinciales au Nouveau Brunswick.

Le premier ministre Foster a demandé la dissolution de la législature et des élections auront lieu le 9 octobre.

MM. Borden et Doherty délégués du Canada à la première assemblée de la Ligue des Nations.

Ottawa—Sir Robert Borden, ancien premier ministre, et M. C.-J. Doherty, ministre de la Justice, représenteront de Canada à la première séance de l'assemblée de la Ligue des Nations, à Genève, au mois de novembre.

On dit que M. N.-W. Rowell, ex-président du conseil privé, sera choisi comme troisième représentant.

Le bon sens semble atteint d'une frousse universelle

Au moment où le Tennessee ratifiait l'amendement à la constitution des Etats-Unis, donnant le droit de vote aux femmes, congressiste a dit des choses très sensées. Il croit que les plus utiles au pays ne sont pas celles qui parcourent les rues et les assemblées, mais celles qui restent ancrées à leur foyer par cinq ou six mioches pendus à leurs jupes. Il a joliment raison ce brave homme: tout le tort dans cette discussion du suffrage, c'est comme dirait Lafontaine, qu'un bon nombre d'hommes se montrent femmes qu'ils laissent la sentimentalité prendre le pas sur la raison

On parle, heureusement, de reconsidérer le vote de la législature du Tennessee. Nous ne serions point étonné que les yeux de certains "membres"; qui avaient voté pour l'amendement, aient été brusquement ouverts par la crise d'hystérie que la ratification a déterminée. Des femmes, dans les galeries, se sont mises à danser en tant que la densité de la foule le leur permettait, nombre d'autres, disent les dépêches, se sont jetées au cou de leurs voisins.

Les suffragettes se sont montrées ce qu'elles sont souvent, des hystériques, des désexuées. L'immense majorité des Américaines, qui sont restées à l'écart, manifestent la plus entière indifférence à la politique. Une jeune fille du down-town district, interrogée récemment par un reporter new-yorkais, qui lui demandait pour qui elle voterait à la prochaine élection présidentielle, lui répondit, sans doute pour se payer sa tête, par une question qui le bouleversa: "Et qui donc se présente encore?"

Voilà toute la genèse du mouvement: quelques hystériques qui ont entraîné quelques galants hommes atteints de la plus étonnante myopie morale ou quelques politiciens de bas étage. Cette infime minorité a bouleversé le status moral de la femme aux Etats-Unis et au Canada—toujours prêt à singer ce qui se fait de l'autre côté de la frontière.

Après cela on s'étonne moins que des visiteurs prétendent qu'en Russie les bolchevistes ne sont qu'une poignée et qu'ils dominent par la terreur.

Les masses ont gardé leur bon sens; mais le bon sens semble atteint d'une frousse universelle: il a peur de se montrer.

DIOGENE.

—*La Justice*, de Holyoke.

Un franciscain obtient la régénération du cinéma au Brésil.

A Rio de Janeiro, au Brésil, une croisade ardemment poursuivie par le R. P. Zinsig, O. F. M., contre les vues animées d'un caractère immoral, a été couronnée de plein succès. C'est au point que les fabriquants de rouleaux cinématographiques ont jugé profitable de soumettre pratiquement et volontairement toute leur production à la censure du bon Père. Le R. P. Zinsig apprécie, et approuve quand il y a lieu, dans son bulletin hebdomadaire, tous les spectacles cinématographiques actuellement en cours dans la ville. Ses décisions à cet égard, sont généralement acceptées comme finales. Le succès obtenu par cet humble Franciscain, qui luttait presque seul a gagné l'approbation de tous les bons citoyens de Rio de Janeiro qui s'alarmaient de plus en plus comme ceux de partout, de la tendance démoralisatrice du cinéma moderne.

Ajoutons que le R. P. Zinsig est aussi un champion zélé de la Presse Catholique, et qu'il a su en tirer parti très efficacement dans sa campagne pour la régénération du cinéma.

TORONTO—Un congrès de la "Self-Determination League for Ireland" aura lieu à Toronto les 11, 12 et 13 octobre prochain.

PARIS—Caillaux va résider à Bruxelles où il organise une banque dont il sera président.

Que voulez-vous en faire?

Dans son livre: "*L'Education présente,*" le R. P. Didon, O. P. écrivait: "Malheur à ceux qui en venant au monde, ont trouvé un nid de duvet dans lequel une tendresse immodérée les a couvés trop longtemps au delà de l'enfance.... Malheur à ceux qui ont vu toutes les portes ouvertes devant eux, qui n'ont pas eu la moindre roche à briser sur leur route, le moindre sommet sourcilleux, anguleux, audacieux à gravir. Ces êtres-là ne sont pas de bronze, mais un vase fragile. Qu'en voulez-vous faire? De quoi serviront-ils à la famille au pays, à l'humanité?"

EN FAMILLE

Le succès

LES mots sont de petits êtres vivants, sujets comme nous aux bonnes et aux mauvaises fortunes et soumis aux variations capricieuses des temps. Les sentiments qu'ils expriment s'affaissent-ils, les idées qu'ils traduisent se déforment-elles, les voilà à leur tour qui s'altèrent et perdent leur valeur.

Entre les termes ainsi dépréciés et avilis par ce qu'un auteur a justement appelé les "perversions morales de l'heure présente," il n'en est guère, peut-être, de tombé à un plus bas niveau, en certains milieux du moins, que celui de *succès*. Le mercantilisme envahissant l'a à peu près dépouillé, ce mot-là, de toute sa primitive noblesse, de toute acceptation haute, pour le ravaler au sens vulgaire de *faire de l'argent*.

Un homme de succès, proclament les mille voix de l'opinion courante, c'est celui dont le talent se fait avant tout pourvoyeur d'espèces sonnantes; une entreprise heureuse, c'est celle où l'on entend le bruit de l'or roulant sur de l'or, et ainsi de tout le reste.

Mais le succès qui consiste à remplir fidèlement sa tâche ou celui qui couronne les rudes efforts consentis en vue d'acquérir quelque supériorité intellectuelle ou morale, le succès de l'obscur travailleur luttant plein de courage et de vaillance pour nourrir sa famille, celui de la mère réussissant avec non moins de peine que d'honneur à boucler le budget familial et à bien élever de nombreux enfants—on n'en parle guère......

Ne voilà-t-il pas, cependant, des héros du succès tout aussi intéressants et d'autant de mérite, sans doute, que maint arriviste et maint brasseur d'affaires?.....

De l'argent, il en faut, personne ne songe à le nier; mais il y a marge entre le juste désir d'un confort raisonnable et l'âpre avidité qui fait de l'acquisition de la richesse le tout de la vie, entre l'appréciation exacte d'un bien utile et l'erreur fatale par laquelle gens et choses ne sont cotés qu'à leur unique valeur numéraire. Un tel *vaut* tant: le voilà sacré grand homme!..... Telle entreprise ne rapporte pas les dividendes escomptés: elle ne mérite pas de vivre!..... Que le grand homme soit en réalité un chenapan, ou que l'oeuvre aussi lestement jugée et condamnée par ceux qui n'y entendent guère soit le porte-étendard ou la sauvegarde d'un idéal nécessaire, c'est bien là le moindre des soucis!.....

Le culte du veau d'or va-t-il donc détruire chez nous toute délicatesse de conscience et toute élévation d'esprit, ébranler tout principe, entraver toute poursuite d'un dessein noble et désintéressé?

Ne le permettons pas. Rendons au beau mot de *succès* sa signification et sa valeur. N'hésitons pas à proclamer hautement, à l'occasion, que l'entreprise qui atteint le but moral qui lui a été assigné—son rendement financier fût-il nul—est un succès; qu'une vie même dépourvue de science, d'argent et de tous les dons que le monde recherche et loue, si elle a été vécue pour autrui et non pour soi, si elle a fidèlement réalisé le plan divin sur elle, est pareillement un succès.

ANNETTE SAINT-AMANT.

POUR LES ENFANTS

L'oiseau de Paradis.
(Légende suédoise).

Tout au nord de la Suède, au penchant d'une haute colline, s'élevait un monastère; c'était un grand édifice à l'aspect paisible, avec un clocher frêle et gracieux autour duquel voltigeaient les colombes. Là vivaient des hommes insensibles aux jouissances de la terre, saints religieux qui n'occupaient leur esprit que de l'héritage promis par le Christ.

Parmi les habitants de Sainte-Croix, c'était le nom du monastère, il y avait un jeune Frère nommé Olaf, qui n'avait point encore prononcé de voeux. Il avait été autrefois riche et mondain, et par moment de grandes peines intérieures venaient l'assaillir. Les tentations de l'intelligence revenaient et la raison interrogeait la foi avec orgueil. En outre, une inquiétude plus poignante s'était dernièrement emparée du Frère. Il avait remarqué souvent que tout ce qui est beau perd son charme par le long usage, que l'oeil se fatigue du plus merveilleux paysage, l'oreille de la plus douce voix, le coeur du plus sincère amour, et il se demandait comment nous pourrions trouver, même dans les cieux, un aliment de joie éternelle. Que deviendrait la mobilité de notre âme au milieu de magnificences sans termes? La jouissance immuable ne devait-elle pas conduire à l'ennui?

Ainsi raisonnait Fr. Olaf, et chaque jour son incertitude était plus grande.

Un matin, il sortit du couvent avant le lever de ses Frères et descendit dans la vallée. Il regarda machinalement la campagne; elle lui avait paru bien belle la première fois qu'il l'avait vue; maintenant, il la considérait avec indifférence; l'habitude l'avait rendu aveugle et sourd.

Quelles beautés célestes pourraient donc occuper éternellement cette âme que les oeuvres de Dieu sur la terre n'avaient pu charmer qu'un instant?

Tout en s'adressant cette question, Olaf avait marché et était arrivé à l'entrée d'une grande forêt. Il y pénétra et il lui sembla qu'à mesure qu'il marchait la forêt devenait plus grande. Bientôt il aperçut une clairière éblouissante d'une lueur merveilleuse. Il s'assit pour mieux jouir de ce spectacle.

La voix d'un oiseau se fit entendre tout à coup, mais une voix telle que rien au monde n'aurait pu donner une idée de sa douceur. Les murmures les plus enchanteurs, les musiques les plus séduisantes semblaient s'être confondus dans cette voix. Ce n'était point un chant, et cependant on eût dit des flots de mélodies; ce n'était point une langue, et cependant la voix parlait. Science, poésie, sagesse, tout était en elle: en l'écoutant, on savait tout. Olaf l'écouta avec une joie toujours renaissante: enfin la lumière qui illuminait la clairière s'obscurcit et l'oiseau se tut.

Olaf demeura quelques moments immobile comme s'il sortait d'un sommeil enchanté. Il regarda avec stupeur autour de lui et se leva; ses pieds étaient engourdis, ses membres avaient perdu leur agilité; il sortit avec peine de la forêt pour rentrer au monastère.

Mais à mesure qu'il avançait, sa surprise allait grandissant. Tout était changé dans la campagne. Là où il avait vu de jeunes arbres, s'élevaient maintenant des chênes séculaires. Il chercha sur la rivière le petit pont de bois rustique qu'il avait coutume de traverser; il était remplacé par une solide arche de pierre.

Olaf pressa le pas, craignant de s'être mis en retard, gravit le petit sentier, tourna la prairie et s'avança vers le seuil du monastère; mais celui-ci avait bien changé d'aspect: l'enceinte était plus grande, les édifices plus nombreux. Un petit platane qu'il avait planté lui-même près de la chapelle couvrait maintenant de son feuillage toute la large façade.

En passant auprès d'une fontaine qu'il n'avait jamais vue là, Olaf y aperçut le reflet de son image et frémit; son visage était tout ridé et ses cheveux entièrement blancs. Tout hors de lui, il sonna. Un jeune moine vint ouvrir; Olaf ne le connaissait pas.

—Antonius n'est donc plus portier du couvent? demanda-t-il.

—Je ne connais pas d'Antonius, répondit le Frère.

—Suis-je devenu fou? dit Oaf, n'est-ce point ici le monastère de Sainte-Croix d'où je suis parti ce matin?

Je jeune moine le regarda avec surprise:

—Il y a cinq ans que je suis portier et je ne vous connais point; mais c'est bien ici Sainte-Croix.

Olaf promena autour de lui des yeux égarés. Plusieurs moines parcouraient les cloîtres, il alla à eux pour regarder leurs visages, mais il n'en reconnut aucun.

—Y a-t-il ici quelque grand miracle de Dieu? demanda-t-il. Mes Frères, regardez-moi. N'y-a-t-il personne qui connaisse le Fr. Olaf?

—Olaf, dit le plus âgé, oui, j'ai entendu dire aux plus anciens qu'il y avait eu autrefois ici un jeune Frère de ce nom. Un jour, il descendit dans la vallée, puis on l'attendit, mais il ne revint jamais. Dupuis ce temps, il s'est écoulé un siècle entier.

Olaf jeta un grand cri, car il avait compris la leçon de la Provindence. Il se laissa tomber à genoux, et joignant les mains avec ferveur:

—Mon Dieu, dit-il, vous avez voulu me prouver combien j'étais insensé en comparent les joies du monde à celles du ciel. Un siècle s'est écoulé pour moi comme une heure à entendre chanter l'oiseau de votre paradis. Je comprends maintenant les joies éternelles. O mon Dieu, soyez bon et pardonnez à votre indigne serviteur.

Après avoir ainsi parlé, Fr. Olaf étendit les bras, baisa la terre et mourut.

RECETTES

Potage aux pommes de terre.

Détail: 6 pommes de terre, 2 oignons, 3 tasses de lait, 2 cuillerées à table de beurre, 4 cuillerées à table de crême, 1 jaune d'oeuf, sel, poivre.

Peler les pommes de terre, les couper en morceaux ainsi que les oignons. Mettre 2 cuillerées à table de beurre dans une marmite; lorsqu'il est fondu y jeter les pommes de terre et les oignons, les faire revenir, ajouter assez d'eau chaude pour les couvrir et laisser cuire jusqu'à ce que les pommes de terre et les oignons s'écrasent facilement, et que l'eau soit diminuée. Passer cette purée au tamis fin, la remettre dans la marmite avec le lait, faire jeter un bouillon. Dans la soupière mettre le jaune d'oeuf, le reste du beurre et la crême, débattre un moment et verser le potage sur cette liaison, assaisonner et servir.

Potage confetti.

Détail: 1 tasse de carottes, 3-4 tasse de navets, 1 tasse de betteraves, 1 tasse de pommes de terre, 1 oignon, 3 cuillerées à table de beurre, 1 cuillerée à table de farine, 1 3-4 à 2 pintes d'eau.

Couper les légumes en fines rondelles, hâcher l'oignon, le faire revenir dans le beurre, ajouter les légumes, laisser cuire 5 minutes, assaisonner et laisser cuire 1 1-2 heures.

—o—

Le découragement n'est jamais un remède.

* * *

Il faut moins de temps que de courage pour faire un saint.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 23 — par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

Ni l'aviateur occupé à examiner palper son train d'atterrissage nt la charpente est faussée ni sa mpagne occupée à se poudrer la gure et se badigeonner les lèvres, les neuf petits croisés, cinq garns et quatre filles, occupés à ventorier les ailes et la nacelle, moteur et le gouvernail—regarz, mais n'y touchez pas—n'ont is gardé à l'invasion qui se rue r l'Italie. Un des gosses, Symorien, à moins que ce ne soit errot—mais le nom n'y fait rien rien — entendant derrière lui grand tumulte, se retourne et e, effaré:

—Une ville qui descend!

Tout le groupe se retourne et sauf l'aviatrice toutefois qui, rès un simple coup d'oeil, s'est mise à sa toilette—contemple ce surprise cette ville qui dend. Hommes, femmes, enfants, bestiaux dévalent à travers près. C'est une course affolée. soleil, dont les eaux du lac réchissent les rayons, rajeunit et fraîchit ces blouses, ces coiffes, fichus, caresse le pelage fauve vaches et des petits veaux, qui acolent dans la lumière, incen les moteurs des autos et, làut, tire des étincelles des baïottes des chasseurs qui couronnent mamelon.

—Que nous veulent tous ces gens? se demande l'aviateur.

Et il se rengorge aussitôt:

—Ils m'ont vu passer dans l'air ils viennent m'acclamer.

Symphorien voit sa grand'mère i, d'une façon forcenée, agite les s et la tête:

—Ces sont nos parents, expliquel. Ils s'en viennent nous cherer.

—Vous en avez un grand nom, conclut notre homme, vexé. ais peut-être trouverai-je un rpentier parmi eux.

Sur la route, chauffeurs, voyars abandonnent leurs machines quelques foulées magnifiques ncle Thomas, les devance et arive le premier, serré de près par mulet qui porte Pernette brassée mme une salade et qu'Anthelme e par la queue pour modérer ardeur. Les autres suivent eu de distance, pressés, poussés, écipités, suant, soufflant et sufquant.

—P a-t-il un menuisier ici? réme d'une voix claironnante le tique aviateur.

—Voilà, voilà !repond Anthelme

L'aviateur, aussitôt, s'empare lui et lui montre la grande four qui supporte le cadre à quoi roues sont reliées:

—En atterrissant tout à l'heure, te fourche a été faussée. Je peux plus repartir. Comnt la remettre en place?

—C'est du bon bois, déclare Anlme qui palpe en connaisseur la tre.

—Il faudrait des mains délicates e une force d'hercule. Peute serait-il préférable de remcer la charpente comme si elle it brisée. Mais il faudrait gt-quatre heures pour une telle aration. Et ma course serait due:

Anthelme reprend simplement:

—C'est du bon bois, j'en rénds; pas besoin de le remplacer.

Il quitte sa blouse qui l'enve, crache dans ses deux mains ires et sans retard se met à euvre. En vain Pernette le t-elle par la manche de sa chese:

—Philibert et Annette! soupire femme en pleurant.

Elle voit la Rondonaz qui bée Symphorien. D'autres scènes famille qui se passent à côté lle exaspèrant son chagrin: tôt on rudoie les enfants et, tôt on les accole, car l'éducan varie non pas selon le carace des mioches, mais selon le it des parents, leur goût, leur apérament et leur caprice du ment. Sur les quarante-deux isés il en manque seulement atre:

Annette et Philibert sur qui r mère se lamente et que leur e a oubliés—voyez plutôt comil travaille, comme il ahane travaillant — Catherine pour i la meunière et même le meuer, donneraient peut-être Tién, et le hardi Jean-Baptiste, is le sonneur Fontanette ne naît pas son malheur. Avec jambes inégales, il ne peut tter dans les prés. Il est ene là-haut, sur la route qu'il descend clopin-clopant. Ne vous pressez pas, Fontanette, pour la nouvelle qui vous attend!

Aux gens des automobiles—il y a quelques jolies femmes—l'aviateur se présente:

—Etienne Faraud de Paris-Londres, du circuit de l'Est, de Paris-Moscou. Et Madame Etienne Faraud, qui pour la première fois m'accompagne.

Il dit ses titres de noblesse, mais tout le monde les connaît. Tout le monde? n'exagérons rien. Les villageois d'Avrieux, de Lanslebourg et autres lieux ont leurs terres à cultiver et ne lèvent que rarement le nez vers le ciel où circulent ces nouveaux oiseaux. M. le curé a son bréviaire, ses malades et ses pauvres. Mais l'instituteur Mussillon, quoique appliqué à sa classe, lit les journaux et plus d'une fois s'est emballé sur les merveilles de la mécanique moderne.

Etienne Faraud se venge du silence qu'il garde en volant: il pérore sans s'arrêter:

—Cet accident est inepte (comme tous les accidents). Mon moteur tout à coup s'arrête: court-circuit? encrassement de mes bougies d'allumage? C'est inquiétant: atterrissons au plus tôt pour vérifier cette panne du moteur. Des enfants jouaient dans les prés. Afin de les éviter je précipite la manoeuvre et ma fourche d'atterrissage se fausse complètement. Impossible de repartir.

Anthelme rudoie la poutre: il va la briser pour sûr. L'autre bavarde toujours.

—Je prends part à la course Paris-Rome avec passager. Tout allait bien jusqu'ici. Je passe les Alpes le premier. S'il me faut remplacer la fourche, c'est un jour au moins de perdu. Inutile de continuer.

—La voilà bien, votre fourche, déclare Anthelme simplement.

Cette fois l'aviateur se tait. La nouvelle offre de l'intérêt. Il examine minutieusement le travail de opérateur:

—Ah! mais vous êtes un artiste. Et quels muscles! C'est parfait. Vous me sauvez, mon ami.

Et il remet au charpentier un petit paquet de papier.

—Prenez ce papier italien. Je m'en suis muni à Paris.

Sans y attacher d'importance, Anthelme fourre le paquet dans sa poche. On remercie d'un service avec un chiffon sale.

Etienne Faraud a regardé le ciel et les nuages pour la direction des vents. Après cette inspection, il interroge sa compagne:

—Nous coucherons ce soir à Gênes, car les airs sont favorables. Voulez-vous remonter, Victoire?

Mais Victoire, indifférente, malgré son nom de bon augure, achève paisiblement de s'accomoder le visage avec des pâtes et des poudres.

—Ah! non, merci, mon ami. Je ne remonte pas là-dessus. J'ai eu trop peur tout à l'heure, quand le moteur s'est arrêté et que nous avons plongé.

L'aviateur contrarié essaie de la convaincre, mais il est plus malaisé de retourner une femme que de voler dans le vent:

—J'ai vérifié mon moteur. Aucune panne à redouter.

—Et celle de tout à l'heure?

—C'est une bizarrerie.

—Qui pourrait recommencer.

—Qui ne recommencera pas. Entrez donc dans la nacelle. La course est avec passager. Vous ne pouvez vous dérober.

—Offrez ma place à un autre.

—Mais personne ne la voudra.

—C'est pourquoi vous me l'offrez.

Les touristes des automobiles et le peuple des vallées s'amusent fort du débat. Une dispute conjugale a toujours mis le monde en joie. L'aviateur n'est pas approuvé; quand on veut risquer sa peau on n'emmène pas sa femme. Voyez-vous cette petite aux jolis yeux noirs augmentés, au teint blanc comme la farine, aux lèvres rouges et relevées; que diable irait-elle faire sur cette bête volante que la tempête peut rouler? Laissez-la tranquille, monsieur; on la conduira sans retard dans une quarante chevaux, jusqu'à la gare de Turin pour le rapide de Paris. On en aura le plus grand soin: à votre retour de voyage vous la trouverez réassurée. C'est une frêle creature que vous ne ménagez pas assez.

L'Hirondelle de Ponteix

ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.
PONTEIX, SASK., MERCREDI 22 SEPT. NO. 37

Saint *Elzéar* et sainte *Delphina*—Né en 1285, de l'illustre maison de Cabran, en *Provence*, Elzéar épousa en 1299 Delphine de Signe, pour obéir au voeu du roi re Naples. Les jeunes époux prirent la résolution de vivre dans la prière et les austérités. Leur charité se fit remarquer pendant la famine de 1310. Ces deux grands chrétiens furent canonisés par Urbain en 1369.

Baptême—Judith-Louise, fille de François d'Hondt et de Césarine de Vacher. Parrain et marraine, A. Fourny et Maria d'Hondt.

Sépulture—Blanche Perrault, épouse E. Hinque, décédée subitement le 11 septembre, a été inhumée le 13, dans le lot No. 20 acheté pour la circonstance. Malgré les battages, une assistance nombreuse accompagnait la dépouille mortelle, et témoignait ainsi des regrets profonds que laisse dans la paroisse cette femme de bien. Membre de la Société des Dames Patronesses, on la trouvait toujours disposée à seconder efficacement les entreprises de cette pieuse association, avec zèle et sans bruit. Suivant un article des statuts, la Société lui fera donc célébrer un service le plus tôt possible, et toutes les dames doivent faire pour elle la sainte communion. En attendant, la présidente, Mme. Provencher, et Mme O. Ste-Marie ont collecté pour elle le jour de la sépulture une couronne de quatorze grand'messes. Nous espérons bien que devant toutes les prières qui Lui seront adressées le bon Dieu fera promptement miséricorde à cette âme qu'il a si rapidement appelée à son tribunal, et, qui d'ailleurs, à Montréal comme ici, L'a toujours aimé et servi avec ferveur.

Cinéma paroissial—Notre séance du 5 septembre était un peu moins nombreuse que d'habitude à cause, sans doute, du temps qui était à la pluie. Elle était néanmoins bien intéressante et instructive avec ses vues de Fontainebleau et de Versailles, les Zouaves dans les Flandres, les Microbes de l'eau, les contrebandiers et le spiritisme de Rosalie. Rien de changé pour les heures du spectacle; les samedis, un quart d'heure après l'Angelus: les dimanches, à 4 heures.

Missions—M. l'abbé Royer se rendait à Val-Marie, dimanche 5, pour fêter le Saint Nom de Marie devant une foule pieuse bien décidée à défendre ce beau nom contre les étrangers qui penseraient le faire changer quand viendra le chemin de fer. La messe était chantée par MM. Pinel, Denniel et Cornet, et servie par l'excellent maître d'école, M. Ménard, avec lequel plusieurs personnes s'approchaient de la Sainte Table, malgré l'heure tardive. Dieu bénit visiblement ces braves gens car leurs récoltes sont admirables. Le lundi, M. l'abbé Duchaine partait à son tour pour la mission de Gergovia, mais, ayant rencontré, chemin faisant, l'un des syndics, M. L. Cornet, il apprenait de lui que personne ne pourrait se rendre à la chapelle parce que les hommes étaient tous aux battages avec leurs chevaux. Et ce contretemps a procuré à la famille Mercier, de Wallard, le bonheur d'avoir ce jour-là le Saint Sacrifice chez elle. Le mercredi, M. le vicaire partait de nouveau pour aller faire des visites charitables, le long de la rivière jusqu'à Crichton.

—*A vendre*—Comme on le voit, l'auto acheté pour le service des missions n'a pas été sans utilité. C'est une bonne machine qui est à vendre c automne. Si quelqu'un la désirait, en bonnes conditions, il n'aurait qu'à s'adresser au presbytère.

Visites—Elles ont été rares cette semaine au village, vu l'occupation générale des battages dont la plupart sont assez satisfaits.

Voyage—Mme G. E. Clerk, après avoir conduit son fils au collège des Jésuites à Régina, s'est rendue jusqu'à Winnipeg pour y visiter des parents.

Pensée sauvage—C'est curieux comme aujourd'hui on puise des termes de conversation dans le domaine du vêtement. Ainsi vous entendez dire journellement: "Il a remporté une *veste!* il a attrapé une *culotte!* il a pris une *brosse!* il avait son *plumet!*" je lui ai flanqué une paire de *calottes*. etc."

Paradoxes et vérités—Il y a ses gens qui ne vous pardonnent pas de n'avoir pas besoin d'eux.

—Ceux dont la conduite offre le plus rire
Sont toujours pour autrui les premiers à médire.

—Les déceptions sont presque toujours la monnaie dont on paye la confiance.

On nous écrit:

Laflèche, 14 septembre, 1920.

Chère *Hirondelle*;

Avec plaisir j'ai vu mon nom dans votre numéro du 8. En récompense de votre gentillesse, je vous donnerai quelques renseignements que votre sens historique appréciera.

Notre appareil de cinéma ne présente ni difficulté ni danger, et nous avons donné des séances de cinéma dès 1916. Les séances n'ont jamais causé d'accident ni d'ennuis.

Nous avons même donné des séances avec notre appareil dans les villages voisins. Ayant épuisé les films de Pathé, nous attendons que de nouveaux films soient à notre disposition.

Nous avons aussi donné des séances avec un appareil pour de grands films, mais il est difficile de trouver assez de ces films qui soient convenables:

Quand donc un bon Canadien voudra-t-il faire fortune en établissant un échange de films convenables entre les paroisses, les sociétés et les écoles catholiques du pays?

En réclamant le titre de pionniers du cinéma, nous souhaitons de tout coeur à l'*Hirondelle* un essor de plus en plus glorieux.

Votre dévoué,

E. DUBOIS, ptre.

Nous sommes heureux de rectifier ainsi l'histoire qu'on nous avait contée. A tout seigneur tout honneur! Nous ne sommes pas surpris de ces faits historiques, connaissant particulièrement le zèle du cher abbé Dubois, et sachant bien qu'il ne sera jamais en retard pour utiliser les moyens nouveaux de faire le bien.

L'HIRONDELLE.

LAC PELLETIER, Sask.

—Mlle Eva Nadeau, depuis quelque temps au presbytère, nous quittait hier pour se rendre quelques jours dans sa famille, à Souris Valley, et de là elle se rendra au Noviciat de N.-D. des Missions, à St-Boniface. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

—M. Dumont, du Lac Mégantic, Que., est venu s'installer ici. Nos champs de blé dorés l'ont impressionné favorablement et il trouve la terre des plus fertiles. Nous lui souhaitons la bienvenue au milieu de ses compatriotes.

—M. R. Dion, arrivé depuis quelques semaines au Lac Pelletier, se faisait conduire par M. Hél-Perron, à Ponteix chez sa soeur, Madame Beaudry. M. Dion a été surpris de la belle organisation de cette jolie paroisse qui possède cet automne une des plus belles récoltes du comté. Il doit venir en octobre pour prendre possession de la terre de M. F. Lacroix achetée à un prix raisonnable et à des conditions faciles. M. Dion vient de l'Est et a toutes les qualités d'un véritable colon.

—Mme. Ferdinand Lacroix, partie en voyage de santé à Montréal au mois de mai dernier, nous revenait ces jours-ci parfaitement rétablie.

—Henri Monchamp, fils de M. J.-B. Monchamp, est allé suivre le cours commercial au collège de St-Boniface.

Naissances—Joseph-Emile-Fernand-Adrien, enfant de M. Aquila St-Jacques. Parrain et marraine, M. Emile Lacelle et Mlle Antoinette, sa soeur, oncle et tante de l'enfant.

Sépulture—Le 5 septembre avait lieu la sépulture du jeune enfant de M. Eugène Lagoutte, cultivateur. Son pèlerinage ici-bas a été bien court puisque Dieu est venu le chercher après six mois d'existence.

---o---

WASHINGTON—Dans un effort pour mettre fin à toute distillation clandestine de boissons alcoliques, le Trésor a décidé de rendre plus sévères les règlements en ce qui concerne la vente des alambics pour avoir une nouvelle façon de découvrir ceux qui s'en servent.

PRINCE-ALBERT

Oraison "de Mandato."

L'oraison prescrite à la sainte messe dans le diocèse de Prince-Albert, à partir du 14 septembre jusqu'à la nomination du nouvel évêque, sera l'oraison " De Spiritu Sancto." Par ordre du Vicaire Capitulaire " sede vacante."

L'A.C.F.C. inaugure ses soirées de la saison.

Les membres du cercle local de l'A. C. F. C. se sont réunis vendredi soir à l'école séparée, sous la présidence de M. Alphonse Fortin. Diverses questions ont été discutées et tout particulièrement le programme des soirées de la prochaine saison.

On a fait remarquer avec raison que les soirées des années précédentes avaient eu un caractère trop exclusivement récréatif et qu'il serait bon d'y joindre la note instructive. En plus des parties de cartes et des séances dramatiques, il y aura donc, cette année, des causeries ou des conférences sur des sujets d'intérêt général.

Un comité spécial, composé de Mmes Morrier, Frémont, et de M. l'abbé Joyal, a été constitué pour s'occuper de l'organisation de ces soirées qui ne manqueront pas d'avoir un grand succès.

La première aura lieu le jeudi 30 septembre, à l'école séparée. Un intéressant programme artistique sera préparé pour la circonstance. Nous donnerons les détails dans notre prochain numéro.

—L'honorable Alphonse Turgeon, Procureur-Général de la Saskatchewan, de passage à Prince-Albert avec sa famille, est l'hôte de M. Emile Lussier.

—M. J. R. Godart de St-Brieux est venu conduire sa jeune fille à l'Académie des Dames de Sion.

M. et Mme Alphonse Poulin ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils qui a été baptisé sous les noms de Joseph-Alphonse-Laurier. Parrain et marraine, M. et Mme Emile F. Fournier.

—Sous l'habile direction de Mme J. E. Morrier, l'organisation du Bazar qui sera donné au profit de l'église promet un succès complet. Les différents comités de Dames se sont mis courageusement à la besogne. Un thé sera servi samedi p.m. dans le salon des Chevaliers de Colomb. Que chacun encourage agréablement une bonne oeuvre.

—Nous avons eu vendredi la visite à Prince-Albert du vice-président du C.N.R. et de quelques autres officiers de la compagnie. Ils ont été reçus par le président de la chambre de commerce, M. Clare, et par le maire McLeod.

—Le demi-congé du mercredi dans les magasins est maintenant supprimé et les magasins seront ouverts toute la semaine.

—L'état sanitaire de la ville est excellent, au dire de l'inspecteur Wright. Les cas de maladie contagieuse sont devenus très rares, bien qu'il y ait des cas de petite vérole disséminés dans la province actuellement.

—M. Wilfrid Guilmour, gérant de la Manufacture de Chaises de Coaticook, Qué., est en visite chez son frère M. J. E. Guilmour, de la rue de la Rivière.

—Le secrétaire de la chambre de commerce, M. J. S. Woodward, a donné sa démission. Il ira à Vancouver ou aux Etats-Unis.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue à St-Boniface de M. Joseph Turenne, père de Mme J. E. Arpin, de cette ville. M. Turenne était bien connu et estimé à St-Boniface où il occupa pendant de longues années un poste important au département des terres de la couronne. Il est mort à l'âge de 75 ans et laisse pour pleurer sa perte six fils et trois filles.

—L'enregistrement pour le referendum de la prohibition n'a pas suscité un grand intérêt. 2,009 personnes se sont fait inscrire sur la liste des votants pour le 25 octobre prochain.

WHITE STAR. Sask.

A partir du mois d'octobre, la sainte messe se dira le 1er et le 4ème dimanche de chaque mois à St-Joseph (Prince-Albert Est) et à St-Georges (White Star). Tous les bancs de l'église St-Georges seront loués le premier dimanche d'octobre, et au mois de novembre la visite de la paroisse sera continuée et terminée.

Une autre révolution au Mexique.

Mexico—Le général Miguel vient de se révolter et de provoquer une insurrection générale dans l'Etat de Chiapas.

Les forces du Gouvernement ont été lancées à la poursuite des révoltés.

Mgr Cloutier, représentant à Rome.

Québec—Mgr Omer Cloutier, protonotaire apostolique, curé de Jacques-Cartier, à Québec, vient de démissionner comme pasteur de cette paroisse. Il sera désormais le représentant à Rome du diocèse de Québec. Il est remplacé à Jacques-Cartier par M. l'abbé Faucher, curé de Saint-Charles de Bellechasse.

Un volcan en Italie.

Rome—Un cratère de volcan a soudain fait son apparition au sommet du pic d'Ucello, montagne de 5845 pieds de hauteur. Ce nouveau volcan se trouve dans le coin nord-ouest du district ravagé par le tremblement de terre de mardi. On dit à Spezzia que le cratère vomit de la fumée et des gaz sulfriques. Les savants attribuent cette éruption volcanique au tremblement de terre.

La commotion qui a dévasté tant de villes et villages au nord de Florence semble avoir suivi la chaîne des montagnes. La même chose s'est produite en Italie, en 1908, lors du tremblement de terre de Messine. Le choc suivit les montagnes calabro-siciliennes. Celui d'Avezzano sembla s'attacher aux monts Apennins.

Les savants disent que les intervalles qu'il y a entre les tremblements de terre ne représentent que des minutes et des secondes à l'horloge du temps géologique.

Propagande en faveur des Syndicats catholiques et nationaux

Le Secrétariat des Syndicats catholiques et nationaux de Montréal a décidé d'entreprendre une forte campagne de publicité et de propagande en faveur de la formation de Syndicats catholiques. Une série de 25 tracts tirés chacun à 50.000 exemplaires seront distribués aux portes des différentes églises de la ville, le dimanche après chaque messe. Ceci veut dire que dans l'espace de six mois, 1,250,000 tracts seront répandus gratuitement dans le public. Les membres du Cercle d'Etudes ouvrières Léon XIII se sont chargés de la rédaction de ces différents tracts de propagande.

L'Eglise catholique fait des progrès au Japon.

Il y a, aujourd'hui, 75,000 catholiques au Japon, rapporte, à New-York, le R. P. Mark McNeal, S.J., qui revient de l'Empire du Soleil-Levant. Ils sont bien organisés, avec un archevêque à leur tête, plusieurs évêques et de nombreuses écoles pour garçons et filles. L'Université catholique compte 135 étudiants, avec 8 jésuites et 20 indigènes comme professeurs.

Marché de Prince-Albert.

Blé, Nord No. 1, le minot	$2.34
Blé, Nord No. 2, le minot	$2.31
Blé, Nord No. 3, le minot	$2.26
Blé, Nord No. 4, le minot	$2.14
Blé, Nord No. 5, le minot	$2.03
Avoine, le minot	58c
Orge, le minot	88c
Son, le sac	$2.75
Moulée, le sac	$3.00
Foin, non pressé	$15.00
Foin, pressé	$22 à $25
Gros	
Agneau, la livre	38c
Boeuf, frais tué	17c
Porc, la livre	29
Veau, la livre	18c à 20c
Mouton, la livre	23c
Détail	
Beurre de laiterie	55c à 60c
Beurre de crèmerie	70c
Oeufs, la douz	60c
Pommes de terre, la liv.	5c

Marché aux animaux de Prince-Albert.

(P. Burns and Co.)

Boeufs.	
Bouvillons de choix	10c-11c
Bons de boucherie	8c-10c
Communs	7c-8c
Vaches de choix	8c-91-2c
Moyennes	6c-8c
Conserve	3c-5c
Génisses de choix	9c 10c
Communes	6c-8c
Taureaux, bons	6c-6 1-2c
Communs	4 1-2c—5 1-2c
Boeufs, bons	7c-8c
Communs	5c-7c
Béliers	11c-12c
Brebis	9c-11c
Agneaux	12c-14c
Porcs.	
Au char	$18.50
Au wagon	$18.00

Marché aux animaux de Winnipeg.

Bouvillons.	
De boucherie primes	$12.00 à $12.50
De boucherie, bons	$8.50 à $9.00
Bouvillons moyens	$7.50 à $8.00
Génisses.	
De boucherie de choix (1,050 livres et au dessus)	$9.50 à $10.00
Assez bonnes	$8.50 à $9.00
Moyennes	$5.00 à $6.00
D'élevage, de choix	$5.00 à $5.50
D'élevage, moyennes	$4.50 à $5.00
Vaches.	
De boucherie de choix	$9.25 à $9.75
Assez bonnes	$6.50 à $7.00
Vaches de reproduction	$4.50 à $5.00
Conserve	$3.50 à $4.00
Bonnes laitières	$75.00 à $85.00
Animaux à engraisser.	
De choix pesants	$8.50 à $9.00
Bons	$8.00 à $8.50
De choix légers	$5.50 à $6.00
Communs	$4.00 à $4.50
Taureaux.	
De choix	6.00 à 6.50
Bons	5.50 à 6.00
Communs et légers	$4.00 à $4.50
Boeufs.	
De choix	$7.00 à $7.25
Assez bons	$5.50 à $6.00
Moyens	$3.50 à $4.00
Communs	$3.00 à $4.00
Veaux.	
De choix légers	$10.50 à $11.00
De choix pesants	$8.00 à $9.00
Moutons et agneaux.	
Agneaux de choix	$11.00 à $12.00
Béliers de choix	$7.00 à $8.00
Moutons de choix	$7.00 à $7.50
Moutons, communs	$3.00 à $4.00
Porcs.	
De choix	$21.00
Pesants	$20.00
Truies	$16.00
Verrats	$15.50 à $17.50
Légers	$16.50 à $17.50

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

Blé—No. 1 Nord, $2.78 1-4; No. 2 Nord, $2.75 1-4; No 3 Nord, $2.71 1-4; No. 4 Nord, $2.55 1-4; No. 5 Nord, $2.15 1-4.

Avoine—No 2 C.W., 79cc; No. 3 C.W. 76c; fourrage No. 1, 75c.

Orge—No 3 C.W., $1.16 1-4; No. 4 C.W., $107 1-4; rejetée, $1.13 1-4.

Lin—No. 1 N.W.C., $3.40 1-2; No. 2 C.W., $3.32 1-2; No. 3 C.W., $3.03 1-2; condamné, $2.93 1-2.

Seigle—No 2 C.W., $1.98 1-4.

A AUGMENTE DE DIX LIVRES.—Mr. A. Mantek de Crystal City, Man., nous crit: " Depuis deux ans, mon état de santé n'était pas normal: après avoir pris deux bouteilles de Novoro du Dr. Pierre, je me sens complètement rétabli, et pendant les deux dernières semaines, j'ai augmenté de dix livres." Ce vieux remède végétal de confiance, n'est pas vendu par les pharmaciens; il est livré directement au public exempt de droits de donane par le Dr. Peter Fahrney et Sons Co., 2051 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada, après avoir pris deux bouteilles de Fahnney et Sons Co., 2501 Washing-

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST $2.00 PAR AN

PETITESANNONCES

Deux sous du mot. Vingt cinq avec la copie. voyez le montant nécessaire mots ou moins 50 sous. En-

Automobile de louage.—Char Dodge. Service à tout heure du jour et de la nuit. champ. Chambre 56 Hôtel des **Tél. 2092.** Jérémie Beau-Marchands.

Pourquoi payer plus cher et donner votre argent à l'étranger lorsque vous pouvez choisir ce qui vous convient à des prix raisonnables chez Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

A VENDRE—Un verrat Yorkshire de 15 mois pesant environ 450 lbs., excellent reproducteur. Aussi à vendre plusieurs jeunes verrats et truies Yorkshire, tous enregistrés. S'adresser à L. Denis, Vonda 28-29

INSTITUTRICE demandée, service immédiat. S'adresser à E. Brière, Président Emilebury School District No. 3421.

RECONNAISSANCE à Ste-Jeanne d'Arc pour grâce obtenue. Mme Louis Bourret, Jack Fish Lake. —32-p

BREVETS D'INVENTION.

Services de gradues d'Universite, Genie-Civil et Loi. Attention personnelle. LANGLOIS & CO., 332 Wellington Street, Ottawa, à quelques pas des bureaux, des Brevets du Gouvernement. Associé a Winnipeg: Mons J. Thomas Beaubien, Avocat, Great West Permanent Building.

CHEVAUX PERDUS—Deux juments ont quitté Big River il y a un mois, elles avaient été achetées à St-Isidore de Bellevue quelques jours auparavant. L'une est toute blanche avec toupet tondu; l'autre baie clair (rougeâtre), lame blanche au front, toupet et crinière tondus. Toutes deux portaient licou. Récompense de $10.00 à qui les trouvera et notifiera Alfred Ethier, Big River, Sask. —26 29

A VENDRE—Une belle section et demie de terre, à 9 milles Est de Willow Bunch. Deux bons puits, de bonnes bâtisses, animaux et machines nécessaires sur une ferme. Excellente terre, conditions favorables. Pour plus amples informations, s'adresser à Joachim Robert. Willow-Bunch, Sask. —26-29

COMMIS—Jeune homme parlant les deux langues désire position comme commis dans un magasin général. 12 ans d'expérience, bonnes références seront fournies sur demande. S'adresser à Henri Chabot, St Denis, Sask. —26 29

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

Referendum sur la Prohibition en Saskatchewan

d'après la Loi de Tempérance du Canada.
DATE DU VOTE—25 Octobre.
HEURES DE VOTATION — Dans les centres urbains, 6 h. a.m. à 6 h. p.m.
" " " Dans les centres ruraux, 8 h. p.m. à 6 h. p.m.

FORME DE BULLETIN—

L'importation et l'introduction dans la province de liqueurs enivrantes seront elles défendues? .... NON

L'importation et l'introduction dans la province de liqueurs enivrantes seront elles défendues? .... OUI

Pour la Prohibition mettre une X à côté du mot "Oui."

ENREGISTREMENT.

Dans les centres URBAINS (villages et villes d'une population de plus d'un mille).
Enregistrement—du 13 au 18 Septembre.
Listes affichées le 22 Septembre.
Revision par un juge, du 4 au 9 Octobre. Les noms omis peuvent alors être ajoutés.
Dans les centres RURAUX (régions de la campagne ou endroits dont la population est inférieure à mille). Les Registraires préparent la liste de la façon qui leur paraît la plus appropriée et ils l'affichent le 11 Octobre, puis ils siègent en revision du 12 au 16 Octobre.

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST $2.00 PAR AN